

■ Éditorial

Le canard déchaîné

Depuis quelques mois, il n'est pas rare d'entendre dire ou de lire dans la presse plus ou moins spécialisée que l'assurance vie ne rapporte plus rien. Prise au premier degré, cette affirmation est une stupidité, lorsque l'on comprend ce que le rédacteur veut dire, il s'agit d'une regrettable erreur de langage. En effet, l'assurance vie n'est qu'une enveloppe fiscale, ce qui rapporte, c'est le (ou les) support sur lequel l'épargne est investie.

Avec des unités de compte comme Oddo Avenir (+ 15% depuis le début de l'année et + 127,5% sur 10 ans), DNCA Value Europe (+ 9,5% depuis le début de l'année et + 64,4% sur 10 ans), Dorval Convictions (+ 9,9% depuis le début de l'année et + 58% sur 5 ans), des opportunités comme le fonds obligataire daté Rendement 2020 (+ 10% depuis avril 2016) et des SCPI telles qu'Immorente, PFO2, Epargne Foncière ou Novapierre Allemagne qui affichent une rentabilité annuelle comprise entre 4,5% et 8%, on peut constater que les contrats d'assurance vie ont toujours les moyens de bien rémunérer l'épargne.

Ceux qui véhiculent cette idée ne sont pas forcément mal informés, la méprise est ailleurs.

Comme près de 80% de l'épargne investie en assurance vie est placée sur les actifs en euros

et qu'il est vrai que leur rendement diminue d'année en année du fait de la baisse des taux d'intérêts, certains font l'amalgame et assimilent l'assurance vie aux fonds en euros.

Ce raccourci est infiniment regrettable car il peut amener de la confusion et des doutes dans l'esprit des épargnants. Pour les informer correctement, il est plus judicieux de présenter les différents supports proposés par les contrats de nouvelle génération : actifs en euros classiques, euros actifs, euros croissance, fonds prudents ou patrimoniaux, fonds actions, fonds thématiques, produits structurés, fonds obligataires datés, supports immobiliers, etc. Ensuite, il convient de préciser le rendement espéré et de détailler les avantages et les inconvénients de chacun de ces supports appelés « unités de compte ». L'assurance vie n'est pas mise en cause, la nouveauté est que la sécurité (les actifs en euros) ne paye plus. La performance doit se trouver ailleurs. Lorsque c'est compatible avec son horizon d'investissement, sa sensibilité et ses objectifs, il ne faut pas hésiter à diversifier et dynamiser son assurance vie. En contrepartie d'une évolution moins régulière de son épargne, le souscripteur mettra toutes les chances de son côté pour améliorer la rentabilité à long terme de son contrat. ■

■ Réunions

Les prochaines réunions d'informations auront lieu, le mercredi 4 octobre au Château du Val de Cèze, à Bagnols sur Cèze et le jeudi 5 octobre à la brasserie Didier à Alès. Les réunions débuteront à 19h.

Les intervenants seront : Chaguir Mandjee,

directeur de la gestion chez Haas Gestion et Romain Calbert du Groupe Voisin.

Chaguir commentera l'évolution des marchés financiers et Romain nous exposera les différentes modalités d'acquisition des parts de SCPI. ■

■ Les marchés financiers

Marc Craquelin, directeur de la gestion d'actifs de La Financière de l'Echiquier, revient sur le bon début d'année des places boursières et nous donne son sentiment pour les prochains mois.

Les principales places boursières ont parfaitement débuté l'année, au 2 mai, le CAC 40 est en hausse de près de 9%. Quels paramètres expliquent cette hausse ?

Après la violente rotation sectorielle de fin 2016, les marchés d'actions se sont, en effet, montrés porteurs depuis le début de l'année. La principale raison de cette dynamique positive est à chercher dans la meilleure tenue du cycle économique en Europe. Le taux de chômage, qui reste élevé en absolu, est en amélioration progressive (9,5% aujourd'hui) et les PMI (indicateurs de la santé économique du secteur manufacturier) atteignent des niveaux records. Le PMI composite a atteint dernièrement un nouveau plus haut à 56,8 (un taux supérieur à 50 indique une expansion de l'activité d'un secteur).

Dans la zone euro, les données économiques fondamentales sont bonnes : l'activité s'est maintenue à un rythme encourageant (+0,5% pour le PIB au premier trimestre, comme au dernier trimestre 2016) et les indicateurs, tels que la production industrielle ou les ventes au détail, montrent des signes d'amélioration constants.

Nous observons enfin une tendance très favorable sur les bénéfices par action (BPA) partout dans le monde, et en particulier en Europe. Une croissance confirmée par les publications de résultats des entreprises au premier trimestre.

Pensez-vous que cette tendance va se poursuivre ?

Nous pensons que la dynamique est bonne. L'élection d'Emmanuel Macron, avec un score

plus net qu'anticipé, confortera les marchés dans leur lecture plus positive de la dynamique européenne. Ceci devrait accélérer la dynamique de flux acheteurs enclenchée depuis les résultats du premier tour.

Nous garderons néanmoins un œil attentif sur le reste du monde qui, pour être sorti de la crise plus rapidement que l'Europe, se trouve aujourd'hui à un stade plus avancé du cycle. En Chine comme aux États-Unis, la macroéconomie envoie quelques signaux de ralentissement.

Les taux d'intérêt sont attendus en hausse cette année. Est-ce votre scénario ? Quel impact aurait la remontée des taux sur les marchés actions et les supports obligataires ?

La remontée des taux est notre scénario central : aux États-Unis avec la poursuite du mouvement initié par la Réserve Fédérale et en Europe avec une remontée progressive des taux longs.

En effet, au vu de la croissance et du niveau d'inflation, le taux du 10 ans allemand à 0,40% est injustifié. La période de stress sur la présidentielle française étant derrière nous, la normalisation des taux longs européens est devant nous.

Cela sera bien sûr préjudiciable au marché obligataire, particulièrement aux emprunts d'État à durée longue. Le crédit court terme devrait néanmoins beaucoup mieux résister. Si cette remontée se fait en bon ordre sous le contrôle de la BCE, l'impact sur le marché actions devrait être limité dans un premier temps. ■

Évolution des principales places boursières depuis le début de l'année (au 12 mai 2017)

CAC 40 (Paris) :	EURO STOXX 50 :	DOW JONES * (New York) :	NASDAQ * (New York) :	NIKKEY *(Tokyo) :	<small>* en monnaie locale</small>
+ 11,1 %	+ 10,5 %	+ 5,7 %	+ 13,7 %	+ 4 %	

Rouvier Valeurs

Rouvier Associés est une société de gestion indépendante qui vient de fêter ses 30 ans. Elle se développe selon un modèle spécifique qui repose sur l'adhésion à un état d'esprit et des valeurs communes. Les stratégies de gestion sont mises en œuvre collégalement. Michel Legros, gérant financier et associé, nous présente cette société atypique et nous parle de Rouvier Valeurs, un fonds actions internationales créé en 1991 et dont la performance moyenne depuis l'origine est supérieure à 8 %.



Pouvez-vous nous présenter Rouvier Associés ?

Créée en 1986, notre société se concentre sur un unique métier : la gestion de capitaux pour des clients particuliers et professionnels. Nous sommes 100 % indépendants et très attachés à notre mode de fonctionnement collégial. Les gérants sont associés au capital, c'est la condition de notre pérennité.

Nous sommes des investisseurs de long terme, nous ne faisons pas de spéculation et nous nous méfions des modes. Nous cherchons à accompagner, à travers les cycles économiques, les sociétés cotées dans lesquelles nous investissons.

Nous respectons une discipline, que ce soit à l'achat ou à la vente. L'objectif est d'acheter des actions qui nous paraissent présenter une décote significative, de façon à tirer ensuite le meilleur parti de leur potentiel de revalorisation.

De combien de fonds se compose votre gamme ?

Réduite, notre gamme de fonds est aussi très lisible. Elle est constituée de quatre fonds : Rouvier Patrimoine, Rouvier Evolution, Rouvier Valeurs et Rouvier Europe. Chaque fonds correspond à un profil investisseur, en fonction du degré de volatilité qu'il accepte (plus ou moins dynamique) et de son horizon d'investissement (court ou long terme).

Le portefeuille des fonds est concentré sur 30 à 35 lignes, nos encours globaux s'élèvent à plus d'un milliard d'euros, dont 70 % en actions.

Rouvier Valeurs est votre fonds phare. Quelle est sa philosophie d'investissement ?

Rouvier Valeurs est le fonds emblématique de Rouvier Associés. Il a été élaboré en 1991 pour gérer l'épargne longue d'investisseurs (professionnels ou particuliers), sur le →



→ modèle d'une holding patrimoniale investie en actions.

Le processus de gestion répond à une discipline de collectionneur mise en œuvre par une collégialité de gérants. Il consiste à sélectionner des sociétés internationales de grande qualité affichant une rentabilité de haut niveau, assise sur des atouts concurrentiels solides et permettant une valorisation fiable.

Comment pilotez-vous la construction du portefeuille ?

À partir d'une sélection de titres, Rouvier Valeurs investit lorsque le cours de bourse offre une décote par rapport à la valeur intrinsèque, ce qui procure simultanément une marge de sécurité et un levier financier. Les entreprises sont conservées en portefeuille aussi longtemps que les critères de qualité et de prix sont réunis. Fruit de cette stratégie de sélectivité des investissements, le portefeuille est concentré et piloté en fonction du potentiel de chacun des titres.

Qui met en œuvre la gestion et assure le suivi des entreprises ?

Les décisions de gestion sont prises par un comité d'investissement comprenant quatre gérants financiers, d'âge et de profil variés. Cette organisation permet de faire respecter la rigueur du processus de gestion et de contrôler une meilleure appréhension du risque. Le comité s'appuie sur les études internes des analystes financiers qui rencontrent chaque année environ 200 sociétés, aussi bien les équipes dirigeantes que d'autres acteurs de la filière. Notre expertise dans ce domaine remonte à 1986.

Quels sont l'encours et la composition actuelle du fonds ?

L'encours de Rouvier Valeurs s'élève à 480 millions d'euros environ, il comprend des parts de capitalisation et de distribution.

Fin avril 2017, Atos, IBM, Gemalto, Amadeus, Biomérieux et Elis représentaient les six lignes les plus importantes du fonds. A cette date, le taux d'investissement en actions était de 86 %.

À quels épargnants s'adresse-t-il ?

Ce fonds est destiné aux investisseurs désireux de détenir une sélection stable d'entreprises

internationales de premier plan, suffisamment nombreuses pour assurer une mutualisation du risque, avec un objectif de revalorisation annuelle moyenne de près de 10 %.

Rouvier Valeurs a toute sa place dans une stratégie de diversification et de dynamisation de ses actifs financiers.

Quelles sont ses performances ?

Depuis sa création en 1991, il y a maintenant plus de 25 ans, Rouvier Valeurs a réalisé une performance annuelle moyenne nette de 8,5 %*.

Au cours des cinq dernières années, la part de Rouvier Valeurs s'est revalorisée de 75 % (au 28 avril 2017). En 2016, le fonds a progressé de 10,6 %.

Le fonds est noté 5, sur une échelle de risque allant de 1 (risque faible) à 7 (risque élevé), sa durée d'investissement recommandée est de cinq ans et plus.

De quelles façons peut-on souscrire des parts de Rouvier Valeurs ?

Rouvier Valeurs (code ISIN LU1100076550) peut être souscrit auprès de tout intermédiaire financier. Le fonds est accessible en compte-titres ordinaire ou en unité de compte lorsqu'il s'agit d'une assurance vie ou d'un contrat de capitalisation.

Nous sommes en constante relation avec les cabinets de conseil en gestion de patrimoine qui recommandent nos fonds. Ils peuvent à tout moment connaître notre position par rapport à un fait d'actualité ou avoir des précisions sur notre gestion. Nous les rencontrons régulièrement, soit lors de congrès, soit lors de réunions d'information, à Paris ou en province. ■

Achévé de rédiger en mai 2017

* Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.